

---

# I Développements d'algèbre

---

## FORMES DE HANKEL [3]

---

### I.A Formes de Hankel

#### Théorème 1:

Soit  $P \in \mathbb{R}[X]$  de degré  $n$ . Notons  $x_1, \dots, x_t$  ses racines distinctes et  $m_1, \dots, m_t$  leur multiplicité. Soit  $s_k = \sum_{i=1}^t m_i x_i^k$  les sommes de Newton associées. Alors

$$\sigma = \sum_{1 \leq i, j \leq n-1} s_{i+j} X_i X_j$$

définit une forme quadratique sur  $\mathbb{C}^n$ . Elle définit également une forme quadratique sur  $\mathbb{R}^n$ . On notant  $(p, q)$  sa signature, alors le nombre de racines réelles distinctes de  $P$  est  $p - q$ .

*Démonstration.* Comme  $\sigma$  est un polynôme homogène de degré 2 sur  $\mathbb{C}$ , on a que  $\sigma$  définit une forme quadratique sur  $\mathbb{C}$ .

C'est de plus une forme quadratique sur  $\mathbb{R}$  car  $s_k \in \mathbb{R}$ .

En effet, pour toute racine  $x$  de  $P$  on a l'un des deux cas exclusifs suivants :

1.  $x \in \mathbb{R}$  ;
2. sinon comme  $P$  est à coefficients réels,  $x$  et  $\bar{x}$  sont toutes les deux racines de  $P$ . Alors  $x^k + \bar{x}^k = 2\Re(x^k) \in \mathbb{R}$ .

On pose  $\varphi_k$  la forme linéaire  $\varphi_k = \sum_{i=1}^n x^{i-1} e_i^*$ . Donc dans la base duale de la base canonique de  $\mathbb{C}^n$ , on a :

$$\begin{pmatrix} 1 & \dots & 1 \\ x_1 & \dots & x_t \\ \vdots & & \vdots \\ x_1^{t-1} & \dots & x_t^{t-1} \\ \vdots & & \vdots \\ x_1^{n-1} & \dots & x_t^{n-1} \end{pmatrix}$$

Or on reconnaît dans cette matrice une matrice de Vandermonde de taille  $t$ . Elle est inversible car les racines sont deux à deux distinctes.

Donc cette matrice est de rang  $t$  (dans  $\mathbb{C}$ ).

On définit la forme quadratique  $\rho = \sum_{i=k}^t m_k \varphi_k^2$ . Cette forme quadratique coïncide avec  $\sigma$  car le terme en  $X_i X_j$  de  $\rho$  est :

$$\begin{cases} \sum_{k=1}^t 2m_k x_k^{i+j} = 2s_{i+j} & \text{si } i \neq j \\ \sum_{k=1}^t m_k x_k^{i+j} = s_{i+j} & \text{si } i = j \end{cases}$$

Ce qui correspond aux coefficients dans  $\sigma$ . Or par définition de la signature, le rang de  $\sigma$  est  $p + q$ . Mais le rang est invariant par extension de corps donc  $p + q = t$ .

Il reste donc à régler la question de savoir comment les  $\varphi_k$  interagissent avec la signe en fonction de  $x_k$ .

On a toujours les deux cas exclusifs précédents :

- 
1.  $x_k \in \mathbb{R}$ , alors  $\varphi_k^2$  est une forme quadratique réelle de signature  $(1, 0)$  car  $\varphi_k$  est une forme linéaire non nulle ;
  2. sinon, on a que  $\overline{\varphi_k}$  correspond à la forme associée à  $\overline{x_k}$ , et alors  $\varphi_k^2 + \overline{\varphi_k}^2 = 2\Re(\varphi_k)^2 - 2\Im(\varphi_k)^2$  est une forme quadratique réelle et comme  $x_k \neq \overline{x_k}$ , la matrice

$$\begin{pmatrix} 1 & 1 \\ x_k & \overline{x_k} \\ \vdots & \vdots \\ x_k^{n-1} & \overline{x_k}^{n-1} \end{pmatrix}$$

est de rang 2 pour les mêmes raisons que précédemment. Donc les formes linéaires  $\varphi_k$  et  $\overline{\varphi_k}$  sont linéairement indépendantes ; donc la forme quadratique réelle  $\varphi_k^2 + \overline{\varphi_k}^2 = 2\Re(\varphi_k)^2 - 2\Im(\varphi_k)^2$  est de signature  $(1, 1)$ .

Au total, les racines réelles jouent toutes pour  $(1, 0)$  dans la signature et les couples de racines complexes conjuguées jouent chacun pour  $(1, 1)$  dans la signature.

Finalement en notant  $r$  le nombre de racines réelles, on a :

$$(p, q) = (r, 0) + \left( \frac{t-r}{2}, \frac{t-r}{2} \right).$$

On en déduit ainsi  $r = p - q$ . ■